

Les insectes des monts Mandara

Le regard des Mofu-Diamaré
et le regard de l'entomologiste

Henri-Pierre Aberlenc

Jean-Philippe Deguine

Avant-propos

En septembre 1992, au cours d'une mission entomologique cotonnière à Maroua, nous avons décidé avec Christian Seignobos, qui connaissait déjà depuis longtemps les habitants des monts Mandara, de poursuivre ensemble l'étude des rapports entre les Mofu-Diamaré de Douvengar et les insectes qu'ils côtoient chaque jour. Pendant presque cinq ans, de nombreux insectes ont été préparés, identifiés et enregistrés. À cette occasion, deux espèces nouvelles pour la science et une autre non retrouvée depuis sa description en 1840 ont été découvertes. Parallèlement, les insectes recevaient leurs noms scientifiques et leurs noms mofu-diamaré, tandis que les témoignages recueillis auprès des montagnards de Douvengar étaient analysés et classés. En juillet 1997, l'article *Les Mofu et leurs insectes* paraissait dans le Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée (*Jatba*)¹. La présente analyse est le prolongement naturel et un commentaire des résultats présentés dans cette précédente publication, dont elle est

¹ Seignobos C., Deguine J.-P., Aberlenc H.-P., 1996 (1997). Les Mofu et leurs insectes. *Jatba*, 38 (2) : 125-187, 36 fig.

inséparable. S'il nous a semblé peu judicieux (et nous n'en avons d'ailleurs pas la place !) de recopier l'article du Jatba, auquel nous renvoyons le lecteur, nous y avons cependant par nécessité souvent puisé de la substance.

Pour l'entomologiste baignant quotidiennement dans les concepts de la classification zoologique, le discours des Mofu-Diamaré sur les insectes est souvent de la plus radicale étrangeté : le chercheur français est focalisé sur les données objectives, tandis que le Mofu est préoccupé par les puissances du monde invisible. Bien que les données dont nous disposons soient très incomplètes, il est possible de tenter une analyse provisoire d'ensemble de l'entomologie des Mofu-Diamaré de Douvangar (au sens premier : « discours sur les insectes ») en la confrontant à la nôtre, qui s'est constituée au sein du paradigme scientifique moderne.

Ne perdons pas de vue que la langue mofu-diamaré est orale : leur savoir échappe à la pérennité de l'écrit et à la survie hors des cerveaux humains. Cela limite nécessairement le volume de l'information accumulée et rend sa transmission aléatoire à l'époque de la mondialisation, processus impitoyable pour les sociétés traditionnelles.

Nous examinerons dans un premier temps la finesse plus ou moins grande avec laquelle les Mofu-Diamaré nomment les insectes. Puis nous présenterons leurs observations sur les mœurs de ces animaux avec de brefs commentaires. Enfin, en conclusion, nous tenterons de dégager quelques grandes lignes et nous confronterons la vision « magique »² des Mofu-Diamaré au regard « désenchanté » de l'entomologiste occidental. Le même terme mofu-diamaré peut apparaître plusieurs fois dans des rubriques différentes, car plusieurs approches sont possibles et même nécessaires.

L'étude des relations particulières des habitants des monts Mandara et de leurs voisins avec les insectes est un champ d'études neuf où presque tout reste à faire. Le caractère très incomplet et provisoire de nos données ne doit pas être perdu de vue. Des informations plus touffues ouvriront certainement d'autres perspectives, mais la science est vaste et la vie est brève.

² Les concepts de « pensée magique » et de « religion animiste » sont depuis longtemps contestés ou au moins débattus.

Enfin, il n'est pas inutile de préciser que nous examinons l'ensemble des arthropodes et des arachnides³ et pas seulement les insectes. Nous employons cependant souvent par pure commodité le seul mot « insecte ».

Analyse entomologique du vocabulaire des Mofu-Diamaré de Douvanganar

Insectes non nommés par les Mofu-Diamaré

Notre inventaire des insectes de Douvanganar étant incomplet, la présente liste est donc aussi très incomplète. Par exemple, très peu de diptères et aucun Culicidae (moustique) ne sont recensés. Cette liste de 85 espèces suffit à montrer cependant, par son ampleur, la sélectivité du regard des Mofu-Diamaré sur les insectes. Ils ne nomment et n'observent attentivement que les insectes qui les intéressent à divers titres : les autres sont ignorés.

Orth. Oecanthidae : *Oecanthus* sp.
Pyrgomorphidae : *Pyrgomorpha conica* (Olivier)
Acrididae : *Duronia chloronota* (Stål), *Oedaleus senegalensis* (Krauss), *Kraussella amabile* (Krauss)

Hem. Delphacidae : *Leptodelphax maculigera* (Stål)
Fulgoridae : *Druentia variegata* Signoret
Achilidae : *Cnidus striatifrons* Synave
Cicadellidae : *Batracomorphus hystaspes* Linnavuori & Quartau, *B. harpaganus* Linnavuori & Quartau, *Balclutha hebe* (Kirkaldy), *B. rosea* (Scott), *Nephotettix modulatus* Melichar, *Exitianus capicola* Stål, *Austroagallia* sp., *Ishimonus lindbergi* Knight, *Empoasca* sp.
Belostomatidae : *Hydrocyrius colombiae* Spinola

³ De récentes analyses phylogénétiques tendent à séparer les Arachnides de tous les autres Arthropodes et à en faire un groupe à part.

- Anthocoridae : *Xylocoris flavipes* (Reuter)
- Reduviidae : *Rhynocoris murati* Villiers, *R. segmentarius* (Germar), *Ectrichodia aff. carinulata* (Stål), *Ectrichodia distincta* (Signoret) var. *intermedia* (Haglund), *Hermillus edo* Bergroth var. *allaeri* Schouteden.
- Miridae : *Eurystylus risbeci* Schouteden
- Nabidae : *Tropiconabis sp.*
- Coreidae : *Anoplocnemis curvipes* (F.), *Leptoglossus australis* (F.)
- Lygaeidae : *Spilostethus* 2 spp., *S. elegans* (Wolffenstein)
- Pyrhcoridae : *Dysdercus voelkeri* Schmidt
- Cydnidae : *Macroscytus punctiventris* Signoret, *Aethus* 3 spp. du groupe *capicola* (Westwood)
- Pentatomidae : *Diploxys senegalensis* Amyot & Audinet-Serville, *Hotea subfasciata* (Westwood), *Dalsira bohndorffi* (Distant), *Dalsira gibbosa* (Dallas)
- Scutelleridae : *Calidea nana* Hahn & Herrich-Schäffer
- Col.** Cicindelidae : *Chaetodera regalis* (Dejean), *Myriochile melancholica* (F.), *Lophyra senegalensis* (Dejean)
- Carabidae : *Archicolliuris senegalensis* Lepeletier & Serville, *Lissauchenius assecia* (Laferté), *L. venator* (Laferté), *Xenodochus exaratus* Dejean, *X. micans* Dejean, *Aulacoryssus aciculatus* Dejean, *Abacetus sp.* (groupe *gagates*), *Tetragonoderus quadrum* F., *Thyreopterus flavosignatus* Dejean, *Lebia sp.*
- Scaritidae : *Distichus gagatinus* (Dejean)
- Histeridae : *Macrolister maximus* (Olivier)
- Staphylinidae : *Philonthus kenyanus* Bernhauer, *Philonthus parasanguineus* Levasseur
- Hybosoridae : *Hybosorus ? illigeri* Reiche
- Aphodiidae : *Rhyssemus granosus* Klug
- Chironidae : *Chiron sp. ? cylindricus* (F.)
- Rutelidae : *Rhinyptia punctipennis* Ohaus, *Adoretus sp.*
- Buprestidae : *Psiloptera* 2 spp.
- Elateridae : *Tetralobus flabellicornis* L.
- Bostrichidae : *Bostrychoplites zickeli* (Marseul)
- Endomychidae : *Trycherus senegalensis* Gerstäcker
- Tenebrionidae : *Gonocephalum simplex* F., *Endustomus senegalensis* Laporte de Castelnau, *Phrynocolus (=Brachyphrynus) dentatus* (Solier), *Lagria villosa* F.
- Meloidae : *Hycleus duodecempunctata* (Chevrolat), *Epicauta tomentosa* Mäklin, *Synhoria sp.*

Chrysomelidae : *Podagrica decolorata* Duvivier, *Nisotra dilecta* (Dalman), *Chaetocnema* sp., *Asbecesta verticalis* Laboissière, *Monolepta* sp.

Curculionidae : *Ischnotrachelus* sp.

Apionidae : *Apion* (*Piezotrachelus*) sp.

Dipt. Stratiomyidae : *Hermetia* sp.

Asilidae : *Hoplistomerus serripes* (F., 1805)

Syrphidae : *Ischiodon aegyptius* (Wiedemann)

Mots désignant des insectes de manière ambiguë

Un nom mofu-diamaré est ambigu s'il désigne plusieurs organismes occupant des places plus ou moins éloignées dans la classification zoologique. Ces ambiguïtés n'existent qu'aux yeux de l'entomologiste : souvent, mais pas toujours, une raison logique évidente explique le rapprochement que font les Mofu-Diamaré. Nous avons relevé 20 cas. Pour eux, les insectes incluent les arachnides, les « myriapodes » et les mollusques. N'accablons pas les Mofu-Diamaré : de tels rapprochements étaient pratiqués par les plus grands naturalistes européens du XVIII^e et du début du XIX^e siècle !

- *bizi gogor* (ou *sek gogor* ou *ngwa dugur*) désigne la larve d'un carabique Anthiinae et la larve indéterminée d'un coléoptère Polyphaga, sur les géophytes. Il est vrai que ces larves poilues se ressemblent. C'est aussi le nom du curculionide *Tetragonothorax retusus*.
- *dladlak* désigne tout termite ailé et même les *Dorylus* ailés, ces fourmis étant considérées comme des termites par les Mofu-Diamaré : leurs soldats respectifs se ressemblent en effet. Le *jaglavak*, nom mofu-diamaré des *Dorylus*, a été difficile à découvrir, car nous recherchions au départ un termite !
- *gambara* désigne les pucerons et divers petits coléoptères plus ou moins arrondis et brun-jaune comme certaines coccinelles, divers chrysomélides et même un petit dytiscide !
- *gula* désigne la fourmi *Megaponera* et le criquet *Acorypha glaucopsis*.
- *hoyok ma mbecew* (« criquets des épines ») désigne *Anacridium melanorhodon* et *Orthacanthacris humilicrus*.

- **magalabaw ou mohorgogom ma yam** désigne les gros coléoptères aquatiques (dytiques et hydrophiles). Rapprocher ces insectes aux formes voisines par convergence est logique. Seul un entomologiste voudra comparer les longueurs respectives des antennes et des palpes maxillaires ou examiner la structure de la face ventrale !
- **makoza** désigne les criquets *Acrida bicolor*, *Sherifura haningtoni* et *Truxalis johnstoni* : tous sont très ressemblants : ils sont allongés, ont plus ou moins un aspect de « brin d'herbe » et ont les antennes aplaties. Ce mot désigne aussi une mante et un odonate comestible vert et brun indéterminé.
- **marako** est la fourmi noire à gaster doré *Camponotus sericeus*. Ce sont aussi les perce-oreilles *Diaperasticus erythrocephalus* et *Forficula senegalensis*, lequel est encore appelé **masataw**.
- **matel gwadeng** désigne les larves des moustiques et, par extension, les insectes en général.
- **mavirdaleng** (ou **mavredeleng** ou **tek ma tuwo**) est la « chenille du bois », une larve indéterminée de bupreste dans le jujubier. C'est encore le méloïde *Hycleus dicincta*.
- **mbirvek** ou **mbrevek** désigne les odonates (et parfois aussi les fourmilions adultes, que certains Mofu-Diamaré prennent pour des libellules, tandis que d'autres font la différence).
- **mi ma diyen** désigne les charançons *Hadromerus sagittarius* et *Anaemerus tomentosus*. **Diyen tsuvay** désigne les Myrmeleontidae (fourmilions) adultes. Leur larve, qui creuse un entonnoir dans le sable, s'appelle **sek diyen ou mi ma diyen**.

Chez les termites

- **momok yam** : *Odontotermes erraticus* Grassé et *Ancistrotermes crucifer* (Sjöstedt)
- **mananeh** : *Microcerotermes solidus* Silvestri et *Ancistrotermes crucifer* (Sjöstedt)
- **momok** : *Trinervitermes trinervius* (Rambur) et *Odontotermes erraticus* Grassé
- **ndakkol** : *Trinervitermes trinervius* (Rambur)
- **sardu goli** (ou **mbolom ma mambow**) désigne divers petits coléoptères attirés par les lumières, de couleur brune ou tachetés de

- brun, de 1 à 2 cm de long : *Lebistina picta*, *Calopopillia dorsigera*, *Schizonica africana*, *Temnorhynchus coronatus*, etc.
- *tol* désigne tous les vers ou les chenilles non comestibles.
 - *va'al* désigne deux organismes hématophages qui ont la même taille et la même apparence quand ils ont fait le « plein » de sang, la punaise des lits *Cimex lectularius* et la tique du chien *Rhipicephalus sanguineus*.
 - *yukzu* : ce sont les criquets *Kraussaria angulifera* et *Homoxyrhopes punctipennis*.

Mots pouvant être rapprochés des taxons de la nomenclature zoologique

Si par exemple le nom mofu-diamaré *makuzine* désigne le thrombidion *Dinothrombium tinctorium*, peut-on en déduire que *makuzine* est un taxon du niveau du groupe-espèce ? Les taxons désignent des ensembles rigoureusement définis d'organismes vivants, mais ces concepts n'existent que dans le cadre de la classification zoologique ou botanique, cadre qui n'existe lui-même qu'au sein du paradigme scientifique contemporain. L'univers mental des Mofu-Diamaré est fort loin de tout cela et les noms qu'ils attribuent aux insectes ne sont pas des taxons, même si l'on constate qu'ils peuvent désigner telle espèce précise, tel genre, telle famille ou tel ordre, etc. On peut donc rapprocher sans les confondre ces mots issus d'approches si différentes de la nature.

Le tableau ci-dessous dresse le bilan chiffré global des noms donnés par les Mofu-Diamaré aux arthropodes, d'après les données dont nous disposons. Par exemple, un substantif mofu-diamaré sera associé de façon « forte » à un ordre précis s'il n'existe aucun flou : sans conteste, *mezidgwor* désigne clairement tous les solifuges. Par contre, *mi ma daw* désigne un certain nombre d'« homoptères », mais pas tous, le lien n'est pas général et l'association sera dite « faible ».

Si on ne retient que les associations « fortes » noms mofu-diamaré-taxons, notre bilan pourtant incomplet s'élève à 71 cas dont 44 au niveau hiérarchique du « groupe-espèce » : cette entomologie populaire est vraiment remarquablement riche, d'autant plus qu'il existe également des synonymes.

Niveaux hiérarchiques de classification zoologique	Correspondances « fortes »	Correspondances « faibles »
Espèces	44	*
Genres	6	*
Sous-familles	2	*
Familles	10	7
Superfamilles	5	*
Sous-ordres	1	2
Ordres	3	4
Totaux partiels	71	13
Total général	84	

■ Tableau 1

Nombre de termes mofu-diamaré correspondant à des taxons zoologiques.

Au niveau du groupe-espèce

44 cas sont recensés ici.

- *makuzine* (ou *mandula* ou *vezeze*) est le gros acarien rouge écarlate *Dinothrombium tinctorium*.
- *dliba* est le termite *Macrotermes subhyalinus*, dont le soldat à tête énorme s'appelle *zezew*.
- *droh* est la fourmi *Lepisiota sp.*
- *duba mataw* désigne la blatte *Deropeltis sp.*, une espèce noire aptère de grande taille.
- *gawla merey* (« jeune de Méri ») désigne un gros diptère tabanide (encore indéterminé).
- *guslen* est la sauterelle *Ruspolia sp.*
- *hoyok dlaw*, le « criquet du gombo » (ou *maygonzev* ou *yukzu*) est *Homoxyrhopes punctipennis*.
- *hoyok jigilin* est le criquet *Humbe tenuicornis*.
- *hoyok ma mbecew* est le criquet *Anacridium melanorhodon*.
- *hoyok mawar* est le « criquet puant » *Zonocerus variegatus*.

- *hoyok tatakwed* (« le criquet gravier ») ou *hoyok vagay* est le pyrgomorphide *Chrotogonus senegalensis*.
- *kwa kurov* (ou *kwakurdof*, ou *ma kwokrov* ou encore *ma jajew ma lay*) est le minuscule diptère cératopogonide *Forcipomyia n. sp.*, une espèce nouvelle pour la science.
- *macakigida* désigne un isopode oniscidé (en français vernaculaire : « cloporte » !) nouveau pour la Science, *Periscyphis mofousensis*.
- *mada ngwas*, ou *mogom* ou *mogwon*, est « l'insecte boudeur » qui fait le mort quand on le touche. C'est le très gros charançon *Brachycerus sacer*.
- *magambaf* est la chenille urticante d'un lépidoptère limacodide que nous n'avons pu déterminer faute de pouvoir l'élever jusqu'à l'imago.
- *magenger* (ou *megegere* ou *zi gide*, la « merde de chien ») est le hanneton *Brachylepis bennigseri*.
- *mahoygom* (ou *mawigom*) est le ténébrionide *Vieta senegalensis*.
- *mahurgogom* est le ténébrionide *Tenebrio guineensis*.
- *majara* désigne le termite *Odontotermes magdalenae*.
- *ma laki gidla* est la blatte *Oxyhaloa sp.*, espèce ailée, allongée, de couleur beige.
- *malokwoteng* est la fourmi noire à grosse tête *Messor sp.*
- *mangaavalgaaval juray* désigne la guêpe poliste *Ropalidia cincta*.
- *mangawal ma tor* est la chenille sur *Khaya senegalensis*, fertilisante et consommée, de l'énorme et magnifique lépidoptère Saturniidae *Lobobunaea christyi*.
- *mangirmak* est la fourmi *Pachycondyla sp.* ; *mangirmak ma daw* désignant les ailés de cette espèce.
- *marako* est la fourmi *Camponotus sericeus*.
- *masataw* est le perce-oreille *Forficula senegalensis*.
- *matalaw madaragon* est le diplopode *Tycodesmus falcatus*.
- *matatom gurom* est le gros bupreste comestible *Sternocera interrupta*.
- *matatom gurom vagay* est le gros bupreste *Sternocera castanea*.
- *mazarpapa* est l'araignée *Stegodyphus manicatus*.
- *mazaza* est la fourmi *Camponotus maculatus*, à zones brun clair et brun foncé.

- *mebeskwel* : chenille du Notodontidae *Antheua ornata*.
- *mesheshew* (« l'insecte péteur ») est le méloïde *Synhoria senegalensis*.
- *metelgame* est la noctuelle *Anomis flava*.
- *mohorgogum zay* est le gros élatéride noir *Lanelater notodonta*.
- *ndaw ma yeere* est la bruche du niébé *Callosobruchus maculatus*.
- *ngwa daw* est une fourmi *Camponotus*, entièrement noire.
- *singel duvangar* est le staphylin *Paederus sabaeus* que les jeunes filles utilisent pour se maquiller.
- *tek ma kaki gidla* est la blatte *Gyna sp.* Les larves (aptères) et les adultes (ailés) cohabitent. Coloration à motifs contrastés beiges et bruns.
- *teknatohol* serait le méloïde *Hycleus dicincta*.
- *wuam* désigne à la fois l'abeille *Apis mellifera* et son miel.

Au niveau du groupe-genre

6 cas sont recensés ici :

- *jaglavak* est le soldat de la fourmi *Dorylus sp.* *Dladlak ma jaglavak* ou *gusleng* désigne les ailés. D'après ces derniers, il semble qu'il existe à Douvangar au moins trois espèces : une étude taxonomique approfondie serait nécessaire. Provisoirement, nous considérerons donc que *jaglavak* représente un genre plutôt qu'une espèce.
- *hoyok dirwerwer* (les « criquets malins ») sont les criquets *Acrotylus patruelis* et *A. blondeli*.
- *hoyok ma dala* (les « criquets stupides ») sont *Gastrimargus africanus* (sa larve est appelée *hoyok henbez*) et *G. determinatus procerus*.
- *seber ma kilfaya* désigne les méloïdes *Hycleus affinis*, *H. hermanniae* et *H. holosericea*.
- *tek ma jarian* désigne les méloïdes *Lydomorphus dusaulti* et *Lydomorphus sp.*
- *tek marta* est un *Stenocoris*, une punaise alydide, jadis présente sur les cultures d'éleusine et aujourd'hui sur sorgho.

Au niveau du groupe-sous-famille

2 cas sont recensés ici :

- *singel gagazana* sont les fourmis Myrmicinae *Pheidole* et *Tetramorium*.
- *veli ma dey* (ou *maci har* ou *mengesle*) désigne les Anthiinae, gros carabiques noirs à taches plus claires, utilisés comme porte-bonheur par les hommes. Par ailleurs, les Mofu-Diamaré savent parfaitement reconnaître un carabique comme tel.

Au niveau du groupe-famille

17 cas sont recensés ici, dont 10 « forts » et 7 « faibles ».

Cas « forts »

- *diksef* désigne les diptères Drosophilidae (drosophiles).
- *diyen tsuvay* désigne les Myrmeleontidae (fourmilions) adultes.
- *ganjewer* désigne les Cetoniidae (cétoines) en général. Les données dont nous disposons ne nous permettent pas d'attribuer un taxon à chacune des cétoines énumérées ci-dessous.

ganjewer bay est la cétoine « du chef ».

ganjewer daw est la cétoine « du mil » : *Pseudoprottaetia stolata*.

ganjewer dedek est la cétoine du *Commiphora africana*.

ganjewer pilish est la cétoine « du cheval » : *Pachnoda marginata aurantia* et *Diplognatha gagates*.

- *mababek* désigne les coléoptères lycidés.
- *mahudeneh* (ou *manzlede*) désigne les coléoptères lumineux de la famille des Lampyridae (les « lucioles »).
- *meher tsetsew* désigne les longicornes.
- *sla ma bi erlam* est la chenille des sphinx *Hippotion celerio* et *Agrius convolvuli*.
- *tek ma hutley gide* ou *tek ma kutsi gide* désigne le grand hyménoptère Sphecidae bleu foncé métallique *Chlorion maxillosum*. *Tek ma hutley gide* désigne aussi un grand *Sphex* et un *Ammophila*, tous deux de couleur noire. *Tek ma kutsi gide* désigne aussi un *Ammophila* de couleur claire.